



Salomon August Andrée est né en 1854 à Gränna, une petite ville suédoise. Après avoir étudié l'ingénierie à l'institut royal de technologie (Stockholm), c'est en 1876 lors de l'exposition du centenaire aux États-Unis que naît sa passion pour les montgolfières. Pendant deux ans il travaillera comme assistant à l'institut royal

S.A Andrée

de technologie afin de réaliser sa première expédition scientifique au Spitzberg. Nous n'avons pas beaucoup de détails sur la vie de Salomon August Andrée, jusqu'en 1896, où les projecteurs se sont tournés sur lui.

C'est cette année-là qu'il partagera son projet assez fou, de rejoindre le Canada ou la Russie en ballon à hydrogène au départ du Svalbard. Cette expédition avait pour but de survoler le pôle nord en cours de route. En retard sur l'exploration polaire, la Suède saisit l'opportunité avec enthousiasme, et S.A Andrée n'eut pas de mal à trouver des financements.

Les voyages périlleux, mal menés par les vents et aux destinations imprécises, à bord de son propre ballon, ne l'ont pas découragé. Au contraire, grâce à ses vols, il a pu observer les points techniques cruciaux afin de mener à bien sa future expédition.

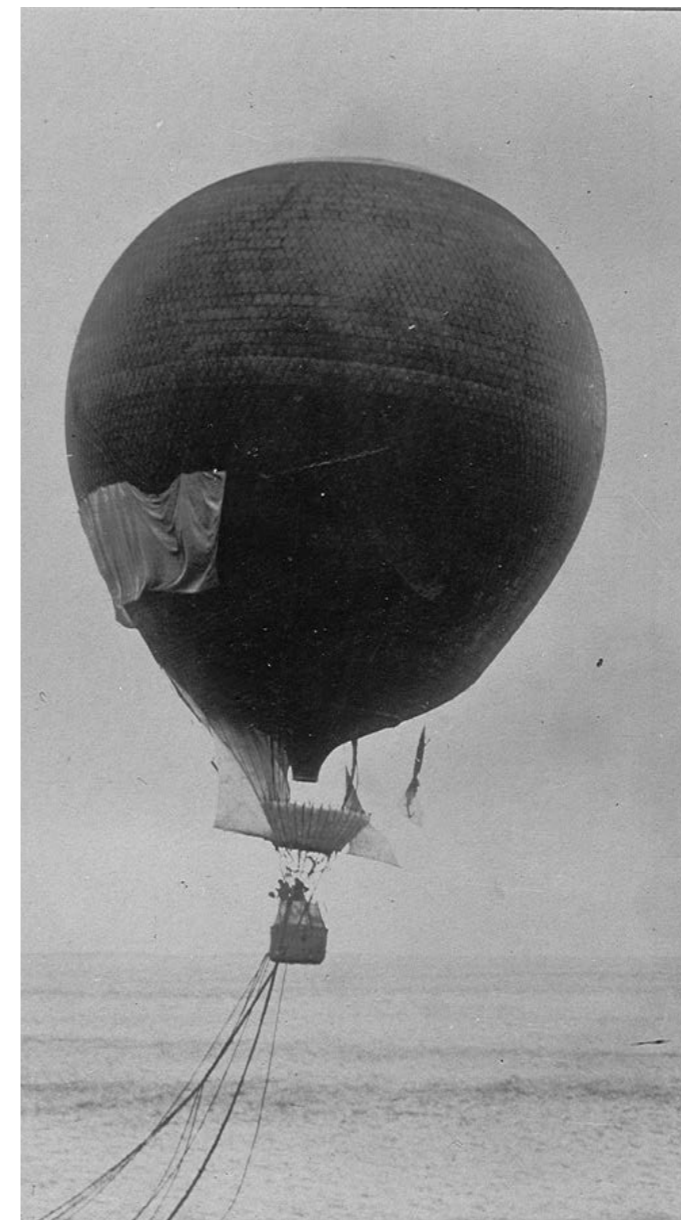
L'engouement médiatique autour du projet de S.A Andrée dépasse les frontières de la Suède et s'étend à l'international. D'autres pilotes expérimentés n'hésitent pas à partager leurs doutes sur le plan d'Andrée.

Pourtant, en 1896 à lieu la première expédition visant à cartographier la zone. L'équipage est constitué de Nils Gustaf Ekholm, membre de l'expédition au Spitzberg, et de Nils Strindberg étudiant dans le domaine de la physique et de la chimie. Au vu des résultats catastrophiques des mesures réalisées lors de cette première expédition, Ekholm décida de quitter le projet d'Andrée. Malgré la perte de popularité de la



mission, Knut Fränkel ingénieur, se proposa pour participer à la mission officielle.

Le 11 juillet 1897, les dernières cordes qui reliaient le ballon au sol furent coupées. L'équipage de l'Örnen, L'Aigle en suédois, quitte le sol de Svalbard à destination du Canada. Il ne le quitta pas



très longtemps car à peine quelques kilomètres plus loin, les cordes permettant de ralentir le ballon, l'attirent vers le bas jusqu'à effleurer l'eau. Sous les fortes frictions, les cordes se détachèrent, et l'équipage dû se débarrasser de lest afin de faire remonter le ballon. Evidemment, la montgolfière soumise aux vents s'éleva bien trop haut, ce qui entraîne la perte de beaucoup de

gaz dans le ballon, gaz qui lui permet de voler.

Le vol libre dura 10 heures et 29 minutes, et fut suivi de 41 heures d'un voyage chaotique entrecoupé de fréquents contacts avec le sol avant le crash final.



Arrivés sur la banquise, les trois expéditeurs étaient très mal équipés pour ces terrains difficiles. Le pôle nord devenu inatteignable, ils restèrent camper une semaine sous la tente avant de commencer leur périple à pieds vers le cap Flora, un dépôt de nourriture et de munitions. Très vite l'appareil photo qui devait initialement servir pour cartographier la

zone, se transforme en témoin de la vie quotidienne des hommes sur la glace. Une grande partie du matériel, inadapté à un voyage à pieds, à du être abandonné sur les lieux de l'atterrissage. Au bout d'une semaine ils durent réduire à nouveau le poids qu'ils transportaient, en gardant à peine de quoi se nourrir, les obligeant à chasser le phoque, l'ours polaire, ou encore le morse.



Entre courants et rafales de vents, le cap Flora s'éloignait de plus en plus, ils décidèrent alors de changer de cap vers un autre dépôt.

Le 12 septembre, voyant tous leur points d'accroche s'éloigner, ils décidèrent de passer l'hiver sur place et d'établir un campement. La banquise sur laquelle ils étaient installés dérivait très vite vers Kvitøya. Le 2 octobre, la banquise se fissure sous l'abri des expéditeurs, et les contraignent à s'installer sur l'île. Une fois sur Kvitøya, les photos et les carnets de voyage des explorateurs retrouvés 33 ans après, nous font penser que les trois hommes sont morts peu après leur arrivée sur l'île.



Ce voyage montre l'importance de la préparation de celui-ci. La négligence et l'ignorance de S.A Andrée a causé la perte de trois explorateurs. Malgré plusieurs avertissements, il n'a pas voulu re-questionner ses plans afin d'assurer le bon déroulement de l'expédition. Il montre aussi qu'il faut bien connaître les zones à découvrir pour se préparer au mieux en cas de soucis. Dans cette expédition, les trois hommes n'étaient pas du tout équipés pour survivre à de tels conditions. Ils étaient apparemment très mal renseignés sur les conditions météo, et sur les terrains qu'ils allaient affronter.

L'aspect du voyage qui pourrait être mit en récit serait le naufrage. De l'atterrissage imprévu du ballon jusqu'à la mort des expéditeurs, plusieurs mois se sont écoulés. La survie de ces hommes pendant si longtemps et dans de tels conditions est plus impressionnante que le départ en ballon lui même. Surtout à l'époque, les moyens n'étaient pas les mêmes et les connaissances sur ces régions non plus. C'est une tout autre façon d'aborder les chose et je pense que ce serait très intéressant.

